

DM rattrapage

« Socrate — Mais les poètes, repris-je, sont-ils les seuls que nous devons soumettre à des règles et contraindre de ne présenter dans leurs compositions poétiques que les images du caractère vertueux, ou alors de s'abstenir de présenter des compositions chez nous ; ou devons-nous soumettre aussi à des règles les autres artisans, et leur interdire de représenter dans leur production le caractère vicieux, l'intempérance, la servilité, l'absence de grâce, que ce soit dans les images des êtres vivants, dans l'architecture, ou dans tout autre genre de représentation artisanale, ou alors, s'ils ne peuvent l'éviter, ne pas permettre qu'ils produisent chez nous ? Cela, afin d'éviter que nos gardiens ne soient élevés au milieu des images du vice, comme dans un pâturage vicié, qu'ils n'y cueillent et n'y paissent tous les jours, petit à petit, de grandes quantités de ces diverses choses et finissent, sans s'en apercevoir, par amasser dans leur âme un mal immense. Ne faut-il pas se mettre à la recherche de ces artisans qui se montrent doués d'un talent naturel qui les rend capables de suivre à la trace la nature du beau et du gracieux, afin que, semblables à ceux qui habitent une contrée saine, les jeunes bénéficient de tout et, quelle que soit la provenance de ce qui émane des belles œuvres pour frapper leurs yeux et leurs oreilles, qu'ils l'accueillent comme une brise qui apporte la santé de contrées salubres, et dès l'enfance, les dispose insensiblement à la ressemblance, à l'amour et à l'harmonie avec la beauté de la raison ?

Glaucou — Voilà bien, dit-il, la façon la plus belle de les élever.

Socrate — Dès lors, Glaucou, repris-je, n'est-ce pas pour les motifs suivants qu'élever les enfants dans la musique constitue une valeur suprême ? Parce que le rythme et l'harmonie, plus que tout, pénètrent au fond de l'âme, la touchent avec une force d'une très grande puissance en lui apportant la grâce, et l'imprègnent dès lors de cette grâce, si on a été correctement élevé ? Et parce que, en l'absence de cela, c'est le contraire qui se produit ? Et aussi parce que celui qui aura été élevé comme il convient aura la plus vive conscience des lacunes et de la médiocrité dans les objets de fabrication artisanale, autant que de la médiocrité dans les êtres naturels ? À juste titre, on s'en irrite et on fait l'éloge des belles choses, on s'en réjouit et on les recueille au fond de l'âme pour s'en nourrir et devenir un homme de bien, tandis que pour les choses déshonorantes, on a raison de les blâmer et de les détester dès l'enfance, avant même que de pouvoir entendre raison. Quand la raison intervient, on la chérit et on la reconnaît du fait même de notre parenté avec elle, et cela d'autant plus qu'on a été élevé de cette manière.

Glaucou — Tels me semblent être en effet, dit-il, les motifs d'une éducation dans la musique.

Socrate — Eh bien, repris-je, de la même manière qu'en ce qui concerne la lecture nous n'en avons une maîtrise satisfaisante que lorsque les lettres, dont le nombre est limité, ne nous échappent plus dans tous les mots où elles sont combinées et que nous ne leur accordons plus d'importance, comme s'il ne fallait pas les reconnaître, que ce soit dans un petit ou dans un grand mot, mais que nous faisons l'effort de les saisir partout parce que nous ne deviendrions pas des lecteurs avant d'en être là...

Glaucou — C'est vrai.

Socrate — ... et aussi que les images des termes écrits, si elles apparaissaient par hasard à la surface des eaux ou des miroirs, nous ne saurions les reconnaître avant d'avoir reconnu les lettres elles-mêmes, mais qu'il s'agit du même art et de la même étude...

Glaucou — Oui, tout à fait.

Socrate — ... eh bien ! devant les dieux, je prétends que, de la même manière, nous ne serons pas formés en musique, ni nous-mêmes ni ceux que nous voulons former pour être gardiens, avant d'avoir reconnu les formes de la modération et du courage, de la libéralité¹ et de la magnanimité², et des autres vertus qui en sont les sœurs, comme également les formes qui sont leurs contraires, partout où elles sont combinées, et avant d'avoir pris conscience de leur présence et de la présence de leurs images dans les êtres où elles subsistent, sans en négliger aucune, ni dans les petites choses ni dans les grandes, et de considérer qu'elles appartiennent au même art et à la même étude.

Glaucou — Oui, de toute nécessité, dit-il. »

Platon, *La République*, Livre III, [401b – 402c]

¹ La générosité du cœur et de l'esprit.

² Une forme de grandeur d'âme.